

Copies types

Deuxième production : Écrit littéraire



Français 30–1
Examen en vue de l'obtention du diplôme de 12^e année

Janvier 2018

PARTIE A : PRODUCTION ÉCRITE

Lisez attentivement le poème *L'homme qui te ressemble* de René Philombé et réfléchissez-y bien avant de rédiger vos deux écrits.

Veillez noter que ce poème n'est pas disponible pour l'affichage en ligne.

PHILOMBÉ, René. « L'homme qui te ressemble », *Petites gouttes de chant pour créer l'Homme : Poèmes*, Yaoundé-Messa, Éditions Semences Africaines, 1977.

ÉCRIT II : LITTÉRAIRE

Durée suggérée : 1 h 30 à 1 h 40

Réfléchissez aux idées que vous avez exprimées sur l'acceptation de l'autre dans l'écrit expressif.

Examinez l'importance attribuée au thème de l'acceptation de l'autre dans les œuvres littéraires* et cinématographiques que vous avez étudiées dans vos cours de Français depuis la 10^e année. Choisissez une ou plusieurs œuvres et discutez du thème présenté dans cet examen. Analysez la façon dont un ou plusieurs personnages se sont sentis acceptés malgré leurs différences et expliquez ce qui en a résulté.

Dans la planification de votre écrit littéraire, vous devez :

- faire un plan approprié qui vous permettra d'**analyser le thème proposé ou son contraire** dans l'examen, par exemple l'acceptation/l'exclusion de l'autre;
- choisir une ou des œuvres qui soutiennent votre intention de communication;
- développer vos idées et les appuyer à l'aide de détails et d'exemples appropriés, significatifs et pertinents.

*romans, pièces de théâtre, nouvelles

Français 30–1 : Production écrite

EXAMEN EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE 12^e ANNÉE

Description du travail et justification de la note

Écrit littéraire

Numéro du livret : 48989-1

Copie type : E/E/E/E

Catégorie	Note
<p>Traitement du sujet</p> <ul style="list-style-type: none"> Les idées sont le fruit d'une bonne réflexion et montrent une compréhension approfondie du thème donné (ex. : « Tout d'abord, George a su retrouver un sentiment d'acceptation malgré le mécontentement initial et l'ignorance d'Harry » et « Deuxièmement, la rencontre entre George et Harry a également transformé le sentiment d'isolation de Harry en acceptation, et lui a permis de retrouver sa joie de vivre »). Les détails sont judicieusement choisis et appuient très bien les idées (ex. : « Il vit à temps plein dans un asile psychiatrique, qui est lui-même isolé dans un champ à des kilomètres de la ville », « Harry commence à s'ouvrir aux petites joies de la vie » et « Il cède aux idées d'activités enfantines de George en disant au revoir aux voitures qui passent, ou encore aux maisons »). Les interprétations littéraires sont très bien justifiées et elles soutiennent correctement l'intention de communication (ex. : « Il décide donc de refuser de partir, attaché au minuscule espoir d'acceptation qu'il a senti », « Il s'ouvre à Harry, et agit comme s'il le connaissait depuis toujours, comme il l'aurait fait avec sa mère » et « La culpabilité de Harry face à son irresponsabilité en tant que parent le pousse à prendre soin de George comme il aurait dû prendre soin de ses enfants »). 	E
<p>Organisation</p> <ul style="list-style-type: none"> L'organisation du texte s'illustre par une introduction très précise qui incite à poursuivre la lecture (ex. : « Ce texte illustre le stigma rencontré par les individus handicapés dans notre société et révèle que l'ouverture aux différences mène à la tolérance de son prochain »). L'utilisation efficace des marqueurs de relation et des organiseurs textuels donne un texte très fluide (ex. : « Tout d'abord », « Malgré l'attention », « Cependant », « bien vite » et « plus tard »). L'ordre harmonieux des idées et des détails permet de suivre facilement l'idée directrice (ex. : « En effet, George s'est longtemps senti ignoré », « Chaque fin de semaine, George prépare ses bagages et attend à l'entrée », « En passant, ils arrêtent manger dans des restaurants », « À la suite de cet événement et nouvelle acceptation, George est heureux et enthousiaste » et « Cela soulage un peu Harry »). La conclusion est très claire (ex. : « Le film <i>Le huitième jour</i> analyse les interactions entre ces deux individus, qui malgré leurs différences, ont pu retrouver le sentiment d'acceptation qui leur manquait suite au départ de leurs proches. Ce film révèle l'importance de l'acceptation et de la tolérance de différents individus, peu importe leurs histoire, et révèle leur influence sur le bien-être de chaque individu dans notre société »). 	E
<p>Style/Syntaxe</p> <ul style="list-style-type: none"> La syntaxe est respectée la plupart du temps à tous les niveaux (ex. : « Il ne se sent pas différent des autres, inconscient de son handicap » et « Cette rencontre avec Harry a rempli le trou, le manque d'acceptation, qui existait chez George, qui se sentait seul et exclu depuis plusieurs années à l'asile psychiatrique »). Le ton est empreint d'assurance grâce à la variété dans le type, la forme et la longueur des phrases (ex. : « George interprète ceci à sa propre manière : Harry s'occupe de lui comme sa mère s'occupait de lui! », « Harry devient, isolé, triste et dépressif » et « Il se sent furieux, abattu et malheureux, et sous le choc, il casse des objets et menace de frapper Julie »). Le vocabulaire est bien choisi et varié (ex. : « asile psychiatrique », « le lit inoccupé », « comme un fardeau », « réprimandait », « mari typique », « pique une crise », « faire sourire » et « activités enfantines »). Les anglicismes sont très peu nombreux (ex. : « a rempli le trou » pour « a comblé le vide », « sentiment d'isolation » pour « sentiment de solitude » et « à la force de » pour « à force de »). 	E
<p>Orthographe</p> <ul style="list-style-type: none"> Les règles de l'orthographe lexicale et grammaticale sont très souvent respectées du début à la fin du texte (ex. : « Harry est obligé de le ramener chez lui », « ne porte aucun jugement » et « Harry, quant à lui, se sent libéré de la culpabilité de ne pas s'être assez occupé de sa famille »). L'absence relative d'erreurs dans un texte complexe facilite la communication (ex. : « n'ayant seulement que » pour « n'ayant que » et « Sa femme Julie lui réprimandait souvent » pour « Sa femme Julie le réprimandait souvent »). 	E

Au cours de l'évolution de notre société, plusieurs groupes, souvent des minorités, ont dû faire face à l'exclusion. Malheureusement, de telles occurrences ont encore lieu aujourd'hui et font souffrir un grand nombre d'individus. Le film français *Le huitième jour* illustre les défis de George, un jeune trisomique, qui tente de retrouver l'acceptation de sa mère à travers Harry, un homme divorcé ne vivant que pour son travail. Ce texte illustre le stigma rencontré par les individus handicapés dans notre société et révèle que l'ouverture aux différences mène à la tolérance de son prochain.

Tout d'abord, George a su retrouver un sentiment d'acceptation malgré le mécontentement initial et l'ignorance d'Harry. En effet, George s'est longtemps senti ignoré et mis à part de la société. Il vit à temps plein dans un asile psychiatrique, qui est lui-même isolé dans un champ à des kilomètres de la ville. Il ne se sent pas différent des autres, inconscient de son handicap. Malgré l'attention des travailleurs à l'asile, George cherche à retrouver le sentiment d'acceptation qu'il retrouvait chez sa mère, décédée depuis 4 ans. Chaque fin de semaine, George prépare ses bagages et attend à l'entrée, convaincu que sa mère viendra le chercher. Ceci démontre son sentiment d'attachement envers sa mère, et on remarque, à travers ses souvenirs du passé, réels et imaginés, que sa mère l'acceptait, l'aimait et s'occupait très bien de lui. Après qu'un travailleur lui ait rappelé que personne ne viendra, George décide de partir à la recherche de cette acceptation perdue. Bien vite, il rencontre Harry par pur hasard, et celui-ci tente rapidement de le ramener au poste de police après avoir remarqué son handicap. Cependant, George remarque que Harry lui parle comme une personne normale, différent de la manière dont les travailleurs à l'asile lui parlent. Il décide donc de refuser de partir, attaché au minuscule espoir

d'acceptation qu'il a senti. Incapable de le laisser au poste où de trouver la maison de George, Harry est obligé de le ramener chez lui. George s'écrase dans le lit inoccupé des enfants de Harry, et lui prend la main, démontrant que George retrouve chez Harry une certaine qualité qu'il retrouvait chez sa mère. Bien que Harry le voit comme un fardeau, George ne s'en rend pas compte, et reste collé à ses semelles. Le lendemain, Harry passe la journée à voyager afin de trouver où appartient George. En passant, ils arrêtent manger dans des restaurants, visitent des magasins et ainsi de suite. George interprète ceci à sa propre manière : Harry s'occupe de lui, comme sa mère s'occupait de lui! George, convaincu d'avoir trouvé quelqu'un qui l'accepte comme sa mère, rebaptise Harry « Mon copain Harry ». À la suite de cet événement et nouvelle acceptation, George est heureux et enthousiaste, convaincu qu'il restera avec Harry pour toujours. Il s'ouvre à Harry, et agit comme s'il le connaissait depuis toujours, comme il l'aurait fait avec sa mère. Cette rencontre avec Harry a rempli le trou, le manque d'acceptation, qui existait chez George, qui se sentait seul et exclu depuis plusieurs années à l'asile psychiatrique.

Deuxièmement, la rencontre entre George et Harry a également transformé le sentiment d'isolation de Harry en acceptation, et lui a permis de retrouver sa joie de vivre. Harry, dédié à son travail très exigeant, ne pouvait plus passer de temps avec sa famille, comme un père et mari typique de l'époque. Sa femme Julie lui réprimandait souvent, en lui disant qu'il n'était plus la même personne. « Tu es devenu ton système à la force de travailler tout le temps! » Exaspérée, Julie est partie avec leurs enfants, et Harry est resté seul dans son énorme maison, n'ayant seulement que son travail pour le garder occupé. Harry devient, isolé, triste et dépressif. Il a perdu le sentiment d'acceptation de sa femme et de ses enfants, qui sont convaincus que leur père trouve son travail plus important qu'eux. Après avoir subi le choc de sa rencontre avec George,

Harry remarque que malgré l'attitude, les commentaires et le travail de Harry, George ne le juge pas. Il ne fait aucun commentaire face aux habitudes de Harry, comme si il les avaient complètement acceptés. Cela soulage un peu Harry, qui s'était fait dire par Julie que sa manière de vivre était inacceptable. C'est là que Harry commence à se sentir de plus en plus accepté, et il trouve la présence de George rassurante. George, à travers ses actions et son attitude enfantine et joyeuse, rappelle à Harry ses enfants, qui refusent de lui parler ou de le voir. La culpabilité de Harry face à son irresponsabilité en tant que parent le pousse à prendre soin de George comme il aurait dû prendre soin de ses enfants. Harry l'emmène à la mer, cherchant l'acceptation et l'appréciation de George qu'il aurait eu si cela avait été ses enfants. Plus tard, Harry pique une crise lorsque Julie ne le laisse pas voir les enfants. Il se sent furieux, abattu et malheureux, et sous le choc, il casse des objets et menace de frapper Julie. George entre dans la pièce et saute sur Harry pour le calmer. George, ignorant de la situation, ne porte aucun jugement sur Harry, seulement préoccupé par son bien-être. Avec l'innocence d'un enfant, il fait tout en son pouvoir pour faire sourire Harry. Cette absence de jugement apporté à Harry lui permet de sentir une certaine paix intérieure, et suite à l'acceptation totale de la part de George, Harry commence à s'ouvrir aux petites joies de la vie. Il cède aux idées d'activités enfantines de George en disant au revoir aux voitures qui passent, ou encore aux maisons. George lui montre comment devenir un arbre, apprécier le silence, et regarder le temps s'écouler, une capacité que Harry n'avait pas pu se permettre au travail. L'acceptation totale de George face à la vie et personnalité de Harry lui a permis de retrouver une paix intérieure ainsi qu'un sentiment de rassurance suite aux départ de sa femme et de ses enfants.

George, un jeune trisomique accepté par Harry, un homme seul et travailleur, a pu retrouver le confort et l'attention qu'il recevait autrefois de sa mère. Harry, quant à lui, se sent libéré de la culpabilité de ne pas s'être assez occupé de sa famille grâce au non-jugement apporté par George. Le film *Le huitième jour* analyse les interactions entre ces deux individus, qui malgré leurs différences, ont pu retrouver le sentiment d'acceptation qui leur manquait suite au départ de leurs proches. Ce film révèle l'importance de l'acceptation et de la tolérance de différents individus, peu importe leur histoire, et révèle leur influence sur le bien-être de chaque individu dans notre société.

Français 30–1 : Production écrite

EXAMEN EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE 12^e ANNÉE

Description du travail et justification de la note

Écrit littéraire

Numéro du livret : 08953-7

Copie type : H/H/H/H

Catégorie	Note
<p>Traitement du sujet</p> <ul style="list-style-type: none"> Les idées sont le fruit de la réflexion et démontrent une bonne compréhension du thème donné (ex. : « Karim n'était clairement pas bien accueilli par les membres de sa classe lorsqu'il était arrivé au Québec », « Monsieur Lazhar était, tôt dans le déroulement de l'œuvre, rejeté pas ses élèves » et « Joseph et son frère, les deux personnages principaux de cette œuvre, qui sont juifs, sont exclus de la société à cause de leur religion »). Les détails sont bien choisis et appuient les idées (ex. : « Il n'était pas accepté pour qui il est par les filles ni les garçons de son groupe, surtout pas les garçons », « Certaines de ces différences étaient physiques [sa peau plus foncée], son accent, sa manière d'enseigner, les projets qu'ils présentait en classe, sa manière de penser et sa culture » et « Ce genre de situation était alors devenu dangereux pour eux, ce qui les poussa à s'enfuir vers la France libre »). Les interprétations littéraires sont souvent assez justes et elles soutiennent l'intention de communication (ex. : « Cependant, le rejet de Karim par les autres était surtout causé pas sa différence en personnalité et son manque d'intérêt à la socialisation avec l'autrui », « Si seulement les élèves avaient accepté Monsieur Lazhar plus tôt, peut être que leurs troubles intérieurs causés par le suicide de leur enseignante auraient pu être atténué plus rapidement » et « Puisqu'ils étaient juifs, ils n'avaient ainsi pas les mêmes opportunités et les mêmes chances de vie que les autres »). 	H
<p>Organisation</p> <ul style="list-style-type: none"> L'organisation du texte s'illustre par une introduction assez précise qui oriente la suite du texte. <i>La précision de l'introduction est due au fait que l'élève a développé trois phrases pour chacune des œuvres retenues tout en faisant le lien avec le thème de l'exclusion. L'élève a terminé son introduction en disant : « À travers ces œuvres le thème de l'exclusion de l'autre est abordé et démontré avec l'aide des personnages, cependant ce thème mena à des résultat nuisibles pour ceux-ci et pme ceux de leur entourage ».</i> L'utilisation souvent efficace des marqueurs de relation et des organiseurs textuels donne un texte fluide (ex. : « Malgré cela », « De plus », « À travers », « Tout d'abord », « Cependant », « ainsi » et « Pourtant »). L'ordre clair des idées et des détails permet de suivre facilement l'idée directrice. <i>À l'aide de trois œuvres, l'élève aborde le thème de l'exclusion en faisant référence aux différences physiques et culturelles de certains personnages et aux croyances religieuses d'autres.</i> La conclusion est assez claire (ex. : « Afin de conclure, à l'aide des œuvres littéraires présentées ci-dessus, il peut être déduit que l'acceptation ne vient pas facilement à ceux qui sont différents »). 	H
<p>Style/Syntaxe</p> <ul style="list-style-type: none"> La syntaxe est souvent respectée (ex. : « Ainsi, il y avait une panoplie de différences particulières que les élèves ont utilisés pour mettre Monsieur Lazhar à l'écart ») mais elle peut présenter des lacunes au niveau de la concordance des temps et de la ponctuation (ex. : « Puis finalement, <i>Un sac de billes</i>, l'œuvre littéraire qui délivra une approche différente du thème à travers une différence religieuse qui mena vers un résultat nocif pour ceux affecté directement, mais aussi pour toute une nation »). Le ton est parfois assuré grâce au type, à la forme et à la longueur des phrases qui varient occasionnellement (ex. : « Vivre en harmonie avec les gens qui nous entourent n'est pas toujours facile ou commode » et « Ils n'avaient même plus le droit à une éducation comme les autres! »). Le vocabulaire est adéquat et parfois élaboré (ex. : « une importance cruciale », « une perspective différente », « rumeur », « dispersées », « fortifie », « panoplie » et « troubles intérieures »). Les anglicismes sont peu nombreux (ex. : « une société vit sous des principes de tolérances » pour « une société adhère à des principes de tolérance », « Ceci a eu un large impact négatif » pour « Ceci a eu un grand impact négatif », « en étant restreints à certains quartiers et à certains amis » pour « en étant confinés à certains quartiers et pouvait seulement fréquenter certains amis » et « D'une perspective différente » pour « En outre »). 	H
<p>Orthographe</p> <ul style="list-style-type: none"> Les règles de l'orthographe lexicale et grammaticale sont assez souvent respectées dans la majorité des cas (ex. : « leurs troubles intérieurs [...] auraient pu être atténués plus rapidement » et « la professeure précédente »). Les quelques erreurs dans un texte relativement complexe ne nuisent pas à la communication (ex. : « En fessant parti de tels conflits » pour « En se mêlant à de tels conflits », « exclus » pour « exclusion » et « enfin » pour « afin »). 	H

Vivre en harmonie avec les gens qui nous entourent n'est pas toujours facile ou commode. Malgré cela, il est d'une importance cruciale qu'une société vit sous des principes de tolérance et d'acceptation envers les autres enfin d'assurer un meilleur fonctionnement. Cependant, l'acceptation n'est pas pratiquée par tous ce qui, à long terme, peut être nuisible pour ces individus et même le groupe ou la communauté qui les entourent. De cette manière, ce manque d'acceptation mène alors vers le rejet et l'exclusion des autres. Une situation comme celle-ci était le cas dans certaines œuvres cinématographiques et littéraires. L'une d'entre elles, qui couvrait une exclusion basée sur les différences culturelles, physiques et personnelles, était celle de *La route de Chlifa*, une œuvre littéraire par Michèle Marineau. De plus, le thème de l'exclusion était abordé dans l'œuvre cinématographique, *Monsieur Lazhar*, réalisé par Philippe Falardeau qui elle aussi couvrait les sujets d'un rejet basé sur les différences culturelles et physiques. Puis finalement, *Un sac de billes*, l'œuvre littéraire par Joseph Joffo avait abordé le thème du rejet d'une perspective différente des deux œuvres précédentes. Celle-ci couvrait plutôt l'exclusion des autres à cause de leur religion et croyances. À travers ces œuvres le thème de l'exclusion de l'autre est abordé et démontré avec l'aide des personnages, cependant ce thème mena à des résultats nuisibles pour ceux-ci et même ceux de leur entourage.

Tout d'abord, il est important d'identifier que dans le cas de Karim dans l'œuvre littéraire, *La route de Chlifa*, l'exclusion n'était pas une bonne chose pour lui où les autres dans son environnement. Karim n'était clairement pas bien accueilli par les membres de sa classe lorsqu'il était arrivé au Québec. Il n'était pas accepté pour qui il est par les filles ni les garçons de son groupe, surtout pas les garçons. Un tel cas aurait pu être causé à cause de

l'origine étrangère de Karim ce qui fait en sorte que son apparence physique et que sa culture est différente. Cependant, le rejet de Karim par les autres était surtout causé par sa différence en personnalité et son manque d'intérêt à la socialisation avec l'autrui. Ceci était en partie démontré à travers le comportement des filles de sa classe envers lui. Les filles acceptaient seulement Karim pour son apparence physique qui était plaisante au yeux, cependant elles ne l'acceptaient pas pour sa personnalité, ainsi il était rejeté. Certaines rumeurs avaient aussi été dispersées par les membres de la classe de Karim ce qui fortifie le fait que celui-ci n'était pas respecté et accepté par les autres à cause de ses différences. De plus, Karim était mis à l'écart des autres par les garçons avec qui il partageait la classe, ce qui mena à certaines batailles verbales et physiques de leurs parts et même une qui mena à l'hôpital. En faisant partit de tels conflits, cela causa du danger à ceux de son entourage et à Karim. Il peut ainsi en être déduit que Karim n'a pas pu développer des relations saines avec les membres de sa classe, ainsi il n'a pas pu s'intégrer proprement dans sa nouvelle société à cause de son exclus. Pourtant, si Karim avait été accepté par les membres de sa classe et non rejeté, peut-être qu'il y aurait eu moins de dommages aux autres et à la vie de celui-ci.

De plus, une autre œuvre cinématographique qui aborde le thème de l'exclusion à cause des différences physiques, culturelles ou de personnalités est celle de *Monsieur Lazhar*. Monsieur Lazhar était, tôt dans le déroulement de l'œuvre, rejeté par ses élèves. Ceci pouvait être justifié par le fait que la professeure précédente de ces élèves, qui était bien-aimé par ceux-ci, venait de commettre un acte de suicide, ainsi ils étaient tous très malheureux et ne souhaitaient probablement pas avoir un nouvel enseignant. Cependant, Monsieur Lazhar n'était pas seulement exclu pour cette raison. Monsieur Lazhar était

aussi, comme Karim, originaire de l'étranger, plus précisément d'un pays de l'Afrique du Nord, ainsi il y avait plus de chance qu'il soit rejeté, car il portait plus de différences. Certaines de ces différences étaient physiques (sa peau plus foncée), son accent, sa manière d'enseigner, les projets qu'ils présentait en classe, sa manière de penser et sa culture. Ainsi, il y avait une panoplie de différences particulières que les élèves ont utilisés pour mettre Monsieur Lazhar à l'écart. Le refus d'accepter Monsieur Lazhar causa certains dommages à la vie des enfants, cependant il résonna un dommage majeur. Les enfants refusaient à croire à la mort de leur professeure précédente, ainsi cela causa des conflits intérieurs aux élèves ce qui les empêcha de conquérir cette situation. À cause de cela, il peut en être déduit que cela est majoritairement pourquoi Monsieur Lazhar était exclu d'une telle manière. Si seulement les élèves avaient accepté Monsieur Lazhar plus tôt, peut être que leurs troubles intérieurs causés par le suicide de leur enseignante auraient pu être atténués plus rapidement.

D'une perspective différente, l'œuvre littéraire *Un sac de billes* aborde le thème de l'exclusion de l'autre à cause des différences religieuses, ce qui la différencie des deux œuvres précédentes. Joseph et son frère, les deux personnages principaux de cette œuvre, qui sont juifs, sont exclus de la société à cause de leur religion. Puisqu'ils étaient juifs, ils n'avaient ainsi pas les mêmes opportunités et les mêmes chances de vie que les autres. Joseph et son frère, à cause de leurs différences, ont été mis à l'écart de la société en étant restreints à certains quartiers et à certains amis. Ils n'avaient même plus le droit à une éducation comme les autres! Ils ont ainsi perdu leur liberté et sécurité avec le temps. Ce genre de situation était alors devenu dangereux pour eux, ce qui les poussa à s'enfuir vers la France libre. Ceci a eu un large impact négatif sur la vie des deux jeunes. Les effets de cette

exclusion extrêmes étaient le fait que Joseph et son frère n'avaient plus les mêmes chances de vie que les autres et n'avait même plus le droit à la liberté ou la sécurité. Ce qui mena vers le danger de la mort des deux enfants. Cependant, cette situation avait non seulement affecté Joseph et son frère et la communauté juive, mais aussi le pays de la France au complet lorsque cette scène est tombée en chaos et a causé la mort de multiples. Cependant, il peut alors être déduit que grâce à cette expérience causée par leurs différences les deux jeunes sont rendus plus forts en tant que personnes.

Afin de conclure, à l'aide des œuvres littéraires présentées ci-dessus, il peut être déduit que l'acceptation ne vient pas facilement à ceux qui sont différents. Que ça soit d'apparences, de cultures, de religion ou de personnalités. Puis l'exclus pratiqué sur certains ou un seul individu peut non seulement causer des dommages à celui-ci, mais aussi à ceux de son entourage. Ceci était démontré à travers l'œuvre littéraire de *La route de Chlifa* où Karim était rejeté pour ses différences en personnalités ce qui causa un impact négatif sur lui-même, mais aussi les membres de sa classe. L'œuvre cinématographique, *Monsieur Lazhar*, abordait l'exclus à travers plusieurs différences qui pourtant affecta plus ceux qui causait le rejet que celui qui était exclus. Puis finalement, *Un sac de billes*, l'œuvre littéraire qui délivra une approche différente du thème à travers une différence religieuse qui mena vers un résultat nocif pour ceux affecté directement, mais aussi pour toute une nation. Avec l'aide de ces œuvres, il est découvert que même si certains portent des différences qui ne peuvent peut-être pas plaire aux autres, que cela est important de vivre de manière tolérante et acceptante enfin de sauver le mal à plusieurs.

Français 30–1 : Production écrite

EXAMEN EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE 12^e ANNÉE

Description du travail et justification de la note

Écrit littéraire

Numéro du livret : 49037-5

Copie type : S/S/S/S

Catégorie	Note
<p>Traitement du sujet</p> <ul style="list-style-type: none"> Les idées sont conventionnelles et démontrent une assez bonne compréhension du thème donné (ex. : « L'auteur Joseph Joffo démontre aux lecteurs pourquoi accepter tout le monde est tellement important »). Les détails sont élémentaires et appuient assez bien les idées (ex. : « Ensuite rendus en France, Joseph et Maurice se font accepter par leurs frères Albert et Henri » et « Il les a procurés deux diplômes de baptêmes et les a rendus au gendarmes »). Les interprétations littéraires sont souvent correctes, quoiqu'à l'occasion formulées sous forme de résumé, et elles soutiennent la plupart du temps l'intention de communication (ex. : « Par exemple, le jeune gars qui les a aidés à dépasser la ligne frontale pour se rendre en France libres les a seulement aidés parce qu'il a réussi à ignorer les différences culturelles et religieuses qui les séparaient pour ensuite les aider à continuer leur chemin à la liberté » et « Le curé a décidé de les aider et de les accepter malgré leurs énormes différences religieuses »). 	S
<p>Organisation</p> <ul style="list-style-type: none"> L'organisation du texte s'illustre par une introduction acceptable qui oriente la suite du texte (ex. : « Sans l'acceptation les personnages principaux, Joseph et Maurice n'aurait pas survécus et avec l'acceptation la guerre au complet aurait été évité; ce qui aurait évité la mort de milliers de personnes »). L'utilisation assez souvent efficace des marqueurs de relation et des organiseurs textuels donne un texte plus ou moins fluide (ex. : « Par exemple », « ensuite », « si » et « Grâce à l'acceptation »). L'ordre spontané des idées et des détails permet de suivre généralement l'idée directrice. <i>L'élève tente de montrer que malgré leurs différences religieuses, les deux personnages principaux réussissent à se faire accepter par certaines personnes qu'ils croisent lors de leur périple.</i> La conclusion peu élaborée remplit sa fonction. <i>L'élève répète plus ou moins ce qu'il a présenté dans son paragraphe d'introduction.</i> 	S
<p>Style/Syntaxe</p> <ul style="list-style-type: none"> La syntaxe est respectée dans les phrases simples (ex. : « L'acceptation est devenue un grand défi pour plusieurs personnes dans le monde »), mais souvent maladroite dans les phrases complexes (ex. : « Prochainement, malgré leur différences le curé que Maurice avait demandé de les aider les a acceptés et les a aidés à s'échapper du gendarmes même si ils croyaient en différentes religions »). Le ton est quelconque et le type, la forme et la longueur des phrases varient parfois (ex. : « Des milliers de vies innocentes ont été perdus dans la guerre à cause que certaines personnes n'ont pas été capables de vivre avec l'idée d'avoir des différences »). Le vocabulaire est usuel (ex. : « vivre », « différences », « acceptation », « survie » et « évité »). Les anglicismes sont assez nombreux (ex. : « À ce point » pour « À ce moment de l'histoire », « assassinassions de masse » pour « exécution de masse » et « le long du voyage » pour « au cours du voyage »). 	S
<p>Orthographe</p> <ul style="list-style-type: none"> Les règles de l'orthographe lexicale et grammaticale sont généralement respectées (ex. : « Alors Maurice est allé voir un curé pour lui demander de l'aide » et « Le fait que les [J]uifs n'avaient pas les mêmes croyances religieuses »). Un certain nombre d'erreurs ne créent pas d'obstacle majeur à la communication (ex. : « Maurice et Joseph n'aurait certainement pas survécus » pour « Maurice et Joseph n'auraient certainement pas survécu », « les soldats allemands on envoyer le père » pour « les soldats allemands ont envoyé le père » et « des milliers de vie aurait pu être sauvé » pour « des milliers de vies auraient pu être sauvées »). 	S

Un sac de billes

L'acceptation est devenue un grand défi pour plusieurs personnes dans le monde. L'idée d'aimer quelqu'un malgré leurs différences raciales, sociales ou culturelles prouve être plus difficile que les personnes y pensaient. Dans le roman, *Un sac de billes*, l'auteur Joseph Joffo démontre aux lecteurs pourquoi accepter tout le monde est tellement important. Sans l'acceptation les personnages principaux, Joseph et Maurice n'auraient pas survécu et avec l'acceptation la guerre au complet aurait été évitée; ce qui aurait évité la mort de milliers de personnes.

L'acceptation a joué un grand rôle dans ce roman parce que cela a mené à sauver la vie de centaines de personnes y incluant les personnages principaux, Joseph et Maurice Joffo. À travers le roman au complet, les deux frères se dépendaient royalement sur l'acceptation des autres pour survivre. Par exemple, le jeune gars qui les a aidés à dépasser la ligne frontale pour se rendre en France libres les a seulement aidés parce qu'il a réussi à ignorer les différences culturelles et religieuses qui les séparaient pour ensuite les aider à continuer leur chemin à la liberté. Ensuite rendus en France, Joseph et Maurice se font accepter par leurs frères Albert et Henri. Cela leur permet d'avoir un logement où ils peuvent se cacher des soldats Allemands et du S.S. Dans ce cas, l'acceptation les a aidés à se reposer dans un environnement sain et sûr et de recommencer à nouveau leurs vies.

Prochainement, malgré leur différences le curé que Maurice avait demandé de les aider les a accepté et les a aidé à s'échapper du gendarmes même si ils croyaient en différentes religions. À ce point dans le roman, les deux frères ont été trouvés et capturés par les soldats Allemands. Ils avaient donc besoin de mentir et dire qu'ils n'étaient pas juifs pour pouvoir y sortir en vie. Alors Maurice est allé voir un curé pour lui demander de l'aide. Le curé a décidé de les aider et de les accepter malgré leurs énormes différences religieuses. Il les a procurés deux diplômes de baptêmes et les a rendus au gendarmes. Si le curé aurait décidé de ne pas les accepter, Maurice et Joseph n'aurait certainement pas survécus. Grâce à l'acceptation, les deux frères Joffo on réussit à s'échapper de la guerre contre les juifs mais s'il y avait plus d'acceptation des milliers de vie aurait pu être sauvé.

Le manque d'acceptation que se retrouvait dans le roman est une des causes principales de la guerre elle-même. Des milliers de vies innocentes ont été perdus dans la guerre à cause que certaines personnes n'ont pas été capables de vivre avec l'idée d'avoir des différences. Le fait que les juifs n'avaient pas les mêmes croyances religieuses ou pratique culturels que les autres a mené à une des assassinassions de masse le plus affreux dans l'histoire humaine. Dans le roman, le père de Maurice et Joseph a seulement été une victime dans ce massacre affreux. Vers la fin, l'auteur explique que les soldats Allemands on envoyer le père Joffo à un camp de concentration ou plus tard il se fait exécuter. Il y a aussi plusieurs

personnes que Maurice et Joseph ont rencontrées le long du voyage qui se sont fait attraper et tuer par les soldats ennemis. Tout cela aurait pu être évité si seulement les êtres humains ont appris à s'accepter.

La survie de Maurice et de Joseph Joffo est grâce à l'acceptation qu'ils ont reçue pendant le long de leur trajet et si seulement tout le monde pouvait s'accepter la guerre au complet aurait été évité. Dans le roman, *Un sac de billes*, l'auteur démontre au lecteur l'importance d'accepter toutes les différentes cultures, ethnicités et croyances. En ne pas acceptant les différences qui séparent chaque personne et qui créent l'individualisme, les êtres humains réussissent à créer beaucoup de problèmes qui ont dû être évité.

